

INCREDULE.

Reine Lucie Leclerc avait vingt-deux ans. Elle était charmante à voir, grande, élancée, flexible comme un roseau, avec la taille d'un dessin parfait, avec le visage d'une exquise finesse de traits et de coloris, éclairé par deux yeux doux et carillonnants. Ses cheveux formaient autour de son front comme un nimbe vaporeux. Des boucles folles, rebelles à toute discipline, ombrageaient son oeil mince et long, sculpté comme celui d'une déesse antique. Elle oubliait tous les charmes de la femme aux grâces de la jeune fille.

Il avait l'air pur; son père constatait toute sa famille, et ce n'est certes pas de lui qu'on devrait attendre une influence salutaire pour redresser ce cœur dévié. Jeune encore, très léger d'esprit, ami du plaisir, — de tous les plaisirs, — il était le chef nominal d'une maison de commerce importante, très prospère jadis et qui passait pour l'être encore, dont il ne s'occupait que pour puiser dans la caisse des sommes parfois très fortes pour satisfaire ses goûts de luxe, ses distractions souvent onéreuses et ses pertes de jeu fréquentes; il ne laissait la direction à son fondé de pouvoirs, nommé Charles Bérard, garçon actif et sérieux. — Je suis plus sûr de lui, dit-il M. Leclerc, que de moi-même!

La seconde raison de cette abnégation poussée jusqu'à l'impossibilité d'être que le jeune homme aimait Reine Lucie. Admis dans l'intimité de la famille, par suite des relations anciennes et de son emploi même qui l'obligeait souvent à saisir M. Leclerc partout où il pouvait l'avoir cinq minutes, il vivait avec sa fille dans un rapprochement forcé et dangereux. Il en avait subi les effets. La beauté de Reine Lucie avait séduit, et ce qu'on se représentait comme des défauts trop visibles l'attiraient au lieu de le repousser.

Un jour, Reine-Lucie rentrait de la promenade, lorsqu'un homme qui stationnait devant les bureaux fermés de M. Leclerc — le seul venant — s'approcha d'elle, le chapeau à la main. — Je vous demande bien pardon, dit-il, madame... ou mademoiselle; je pense, en vous voyant franchir ce seuil, que vous êtes de la maison, et je me permets de vous demander un renseignement qui me ferait d'une grande peine.

Elle y trouva son père en proie à une agitation extraordinaire; il était méconnaissable, pâle, défait. — Qu'est ce qu'il y a? demanda la jeune fille, effrayée. — Il y a... il y a... que nous sommes déshonorés, perdus!... Eh! demain à faire face à des échéances de plus de cent mille francs, et je n'en ai pas vingt mille en caisse... C'est la fin!

Elle trouva son père en proie à une agitation extraordinaire; il était méconnaissable, pâle, défait. — Qu'est ce qu'il y a? demanda la jeune fille, effrayée. — Il y a... il y a... que nous sommes déshonorés, perdus!... Eh! demain à faire face à des échéances de plus de cent mille francs, et je n'en ai pas vingt mille en caisse... C'est la fin!

This is a copy of the Label printed on each piece of the GENUINE Agate Nickel-Steel Ware. A guarantee of Absolute Purity. NAME OF UTENSIL. NO. AGATE Mfg. Co. NO. NICKEL-STEEL WARE. NO POISON. Agate Nickel-Steel Ware. A. BALDWIN & CO., Limited. NOUVELLE-ORLEANS.

BILIEUX? Le teint jaune! La langue blanche et épaisse! L'appétit constamment manquant! Mauvais goût à la bouche! Mal de tête! Hémorrhoides! Faites disparaître vos Desordres Intérieurs. Heptol Split. "LA TRANSITION LA VOILA".

blayés d'un seul coup. — Le croyez-vous sincèrement? — Je n'ai pas de doute; la résistance de Mlle Carmen n'a pas d'autre cause. — Ma foi, arrangez-vous comme vous l'entendez. Quant à moi, je vais aller voir de près l'adorable marquise de Sommerense, et lui porter l'hommage de mon admiration.

sa jeunesse et de ses sentiments artistiques, disait qu'il ne fallait jamais sacrifier les nobles penchans d'art à des intérêts pécuniaires. — L'art est sacré, conclut-il, l'argent est méprisable! — En théorie, objecta de Landrec. Mais dans la pratique c'est autre chose. Et regardant Paul Duroc dans les yeux, il continua, prenant un ton impérieux: — Ainsi, vous mon jeune monsieur, qui avez un certain talent, dit-on, je suis bien sûr que vous rêvez cette chose difficile de réunir à la fois la gloire, l'amour et l'argent.

demandait-il hantain et fier. — Peut-être. — N'êtes-vous pas justement un de ces artistes pauvres, désireux de faire rapidement fortune à l'aide d'un beau mariage. Cette fois, Paul Duroc, malgré tout son désir d'éviter un scandale, ne put se contenir. Il s'avança sur de Landrec, et son visage touchant presque le sien, ses yeux lançant des flammes, durement fixés sur ceux de son interlocuteur, il riposta: — Vous êtes un maladroît, un gonjat!

Feuilleton L'Abelle de la N. O. LE Calvaire d'Anouès PAR SIMON BOUBÉE. CINQUIEME PARTIE L'homme au masque blanc

nelle... Le vieux Montségur ne consentira jamais à ce qu'il épouse une fille naturelle, presque célèbre dans Paris par les bizarres aventures de son enfance. — Il est terrible, le vieux Montségur, avec ses prunelles de race et de castel! Ma chère Yolande, il faut absolument que notre pauvre petite Agnès patiente jusqu'au moment où Gontran pourra se passer, pour se marier, de la permission de son père. — Hélas! mon ami, c'est absolument impossible.

vre enfant, qui, depuis sa naissance, s'est trouvée dans les conditions d'existence les plus anormales et les plus dangereuses. — Ah! elle chasse de race... elle chasse de race! — Ne dites pas cela, Dimitri... c'est presque une parole impie! Vous avez tort de comparer une jeune fille contrariée dans ses inclinations et qui commet, peut-être inconsciemment, une faute, à une misérable créature, dont la vie tout entière n'a guère été qu'un tissu d'infamies ou d'extravagances.

d'une ardente nature! — Soit! je lui accorde le pardon prescrit par l'Evangile... mais maintenant, que voulez-vous que je fasse? que je demande raison à Gontran? A quel cela nous avancerait-il! — A rien, en effet. Mon avis est qu'en cette circonstance, sans douleur aucune, l'exceptionnelle, vous ne teniez aucun compte des conventions sociales et des conventions mondaines. Allez trouver le duc de Montségur, exposez-lui nettement la situation et faites appel à son honneur de gentilhomme et à sa sagesse. Je suis convaincu qu'il se rendra bientôt à vos bonnes raisons et qu'il mettra Gontran à même de réparer le mal qu'il a fait.